

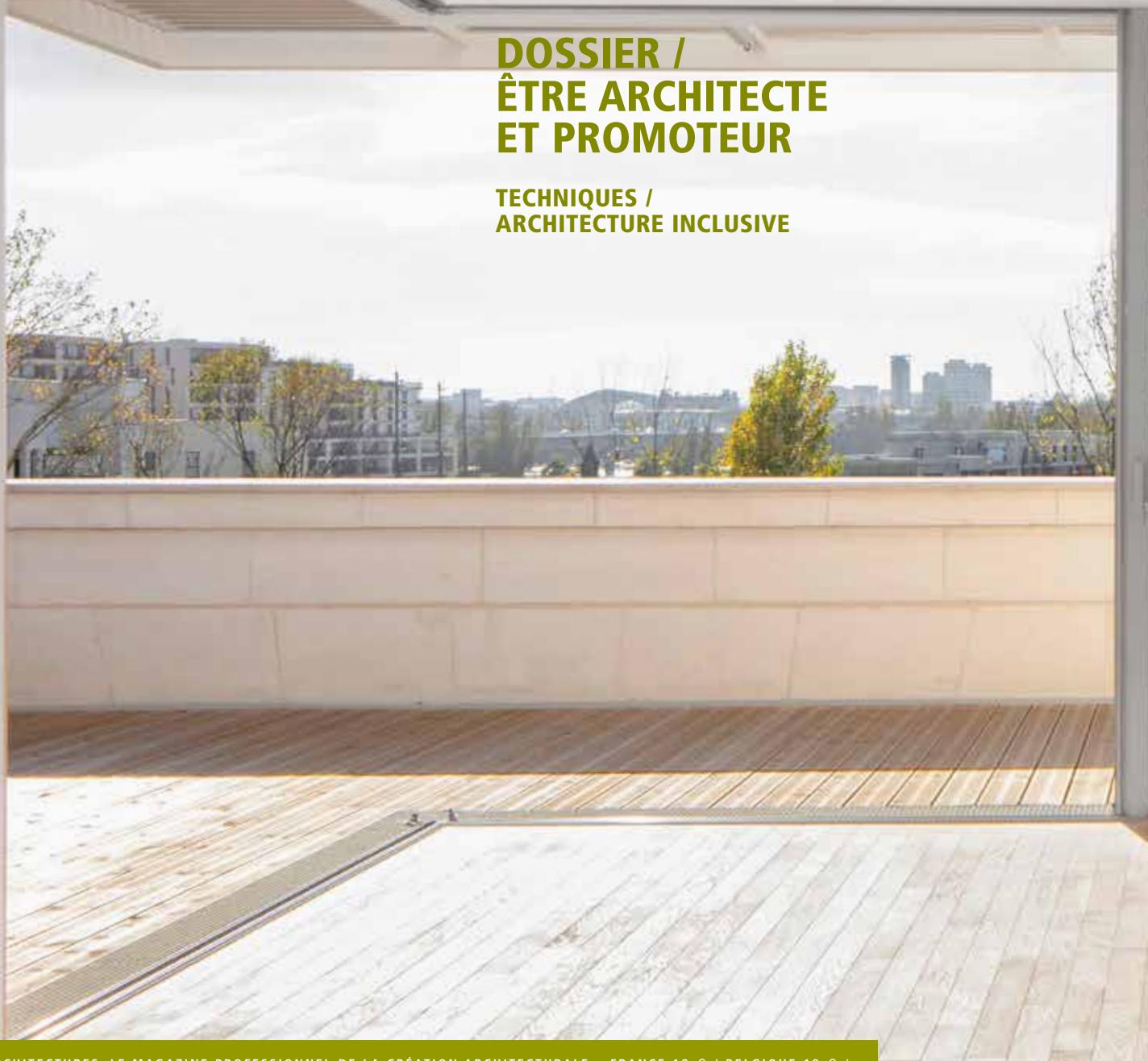
# da

PARCOURS /  
TOLILA+GILLILAND

RÉALISATIONS /  
ELIET & LEHMANN  
ATELIER DE L'OURCQ  
CHRISTIAN PATEY  
TRYPTIQUE  
PHILIPPE PROST  
JOULIN CHOCHON

DOSSIER /  
ÊTRE ARCHITECTE  
ET PROMOTEUR

TECHNIQUES /  
ARCHITECTURE INCLUSIVE



# S'AFFRANCHIR DU CONCEPT DE HANDICAP : entretien avec Fany et Ankel Cérèse, fondateurs de l'Atelier AA

**Fondé par Fany et Ankel Cérèse, l'Atelier AA – Architecture Humaine développe une architecture attentive aux situations de fragilité, notamment dans les secteurs médico-social et institutionnel. Leur pratique s'accompagne d'une réflexion critique sur les outils et concepts mobilisés par la profession. Dans leur ouvrage collectif *S'affranchir du concept de handicap – Critique constructive d'une notion obsolète*<sup>1</sup>, les deux architectes appellent à dépasser une approche strictement normative et compensatoire du handicap pour lui substituer une véritable logique inclusive. Entretien croisé.**

**D'A : VOUS AVEZ SOUS-TITRÉ VOTRE OUVRAGE COLLECTIF « CRITIQUE CONSTRUCTIVE D'UNE NOTION OBSOLETÉ ». POURQUOI FAUDRAIT-IL S'AFFRANCHIR DE LA NOTION DE HANDICAP ?**

AC : Le titre initial du livre était *L'obsolescence du handicap*, mais l'éditeur a préféré le reformuler. Dans nos métiers, il est essentiel de déplacer la focale : ce n'est pas le handicap que nous devons traiter, mais l'environnement dans lequel évoluent les personnes. Soigner ou diagnostiquer ne relève pas de notre compétence. Notre rôle est de créer les conditions d'un usage facilité, partagé, respectueux.

FC : Colette Eynard, co-auteure du livre, retrace l'histoire du mot « handicap » et montre à quel point il est aujourd'hui inadapté à la question spatiale. Le terme véhicule une logique de compensation individuelle, là où l'architecture inclusive vise un confort d'usage global, pour tous. Les personnes en situation de handicap sont une minorité parmi les usagers. Une architecture véritablement inclusive cherche à améliorer les espaces pour tous, en les rendant plus beaux, plus lisibles, plus praticables – en opposition à l'approche purement corrective de l'accessibilité.

**D'A : LE TRAVAIL DES ARCHITECTES SE LIMITE SOUVENT À L'APPLICATION DE NORMES D'ACCESSIBILITÉ. COMMENT DÉPASSER CETTE APPROCHE PUREMENT RÉGLEMENTAIRE ?**

AC : Il faut changer de niveau de réflexion. Traiter les besoins d'une population vieillissante, par exemple, permet de décentrer le projet au-delà de la seule notion de handicap. La qualité des espaces – leur beauté, leur design, leur hospitalité – participe pleinement de l'inclusion. Un architecte ne doit pas concevoir des prothèses spatiales mais des lieux d'intérêt commun. L'exemple du tramway de Montpellier, pensé de manière inclusive, est frappant :

de nombreuses personnes en situation de handicap choisissent de s'installer dans cette ville. Ce n'est pas un hasard.

FC : Pour reprendre Alain de Botton<sup>2</sup>, plus un bâtiment est beau, plus il honore ses usagers. Une bonne architecture accessible est souvent invisible : elle ne crie pas son intention, elle agit. Cela pose la question de l'anonymat de l'architecte, mais c'est un autre débat (*rires*). Par ailleurs, la parole des usagers a beaucoup émergé ces dernières années. L'expertise d'usage est un levier majeur, parfois plus opérant que celle de la maîtrise d'ouvrage. Nous travaillons systématiquement avec des groupes d'usagers. Le cadre réglementaire est encore trop cloisonné et déconnecté des besoins réels. La loi Élan de 2018 a constitué un recul sur la proportion exigée de logements accessibles, alors même que le décret de 2023 sur l'accessibilité numérique introduit de fortes sanctions en cas de non-conformité. Il y a une incohérence criante du projet politique vis-à-vis de ces questions. Sans politique publique cohérente, impossible de construire des environnements véritablement inclusifs.

**D'A : COMMENT TRANPOSEZ-VOUS CETTE RÉFLEXION DANS VOS PROJETS, AU SEIN DE L'ATELIER AA ?**

FC : Nos projets portent souvent sur des lieux de vie institutionnels : Ehpad, foyers pour personnes neuroatypiques... Nous travaillons dès la conception sur les ambiances, les contrastes, la lumière, pour aider à l'orientation spatiale. Le mobilier est un enjeu central : à quelle hauteur ? Quelle profondeur ? Quels usages ? Tous ces détails influent directement sur le quotidien.

AC : Avec l'atelier Patrice Genet, nous menons des missions d'assistance à la maîtrise d'usage. À l'Institut médico-éducatif

Les Sapins à Marvejols (48), conçu pour des enfants neuroatypiques, l'impact a été immédiat : moins de traitements médicamenteux, meilleure concentration, enfants plus autonomes.

Nous avons aussi travaillé sur la remise aux normes de l'Ensa de Montpellier, lauréate des Trophées de l'accessibilité en 2014, ou sur la réhabilitation du centre socio-culturel La Caserne Pépin à Pont-Saint-Esprit (30), où nous avons préféré une passerelle de distribution à un ascenseur, pour concilier performance, économie et inclusion. L'espace ludique est tout aussi essentiel dans nos projets : il stimule l'usage, crée une dynamique, un plaisir partagé.

FC : Il y a un virage réglementaire en cours, on passe d'une logique d'accessibilité à un paradigme d'inclusion. C'est un moment clé pour les architectes : ils peuvent redéfinir leur rôle dans la fabrique des espaces. On sent chez les jeunes générations une quête de sens. L'inclusivité en est une réponse possible.

**Propos recueillis par Tarik Abd El Gaber**

1. Kevin Charras, Colette Eynard, Fany Cérèse, Ankel Cérèse, *S'affranchir du concept de handicap. Critique constructive d'une notion obsolète*, In Press Éditions, 2022.

2. Alain de Botton, *L'architecture du bonheur*, Mercure de France, 2007 (disponible en poche).

En haut : deux vues du hall de l'IME Les Sapins à Marvejols (48) où les dispositifs ludiques contribuent à l'inclusivité des lieux.

En bas : vue de la cour du centre socio-culturel La Caserne Pépin à Pont-Saint-Esprit (30). La connexion et la mise en accessibilité des deux ailes du bâtiment est assurée la construction d'une passerelle et par un seul ascenseur extérieur au lieu de deux comme le préconisait le programme d'origine.

